

RAPPORT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE SUR SA CINQUANTE-DEUXIEME SESSION

INTRODUCTION

1. Le Professeur James Bishop (Président du Conseil scientifique) a ouvert la cinquante-deuxième session du Conseil scientifique (CS) du Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) le mercredi 27 janvier 2016 à 9h00. Il a accueilli les participants, parmi lesquels figuraient dix nouveaux membres : les Drs Boris Alekseev (Fédération de Russie), Jonas Bergh (Suède), Jenny Chang-Claude (Allemagne), Jerome Coffey (Irlande) [*excusé*], Eugenia Dogliotti (Italie), Karima El Rhazi (Maroc), Kadir Mutlu Hayran (Turquie), Lalit Kumar (Inde), Dukhyoung Lee (République de Corée) et Giske Ursin (Norvège).
2. Il a également accueilli le Dr Mark Palmer (Président du Conseil de Direction, Royaume-Uni), le Dr Andreas Ullrich (Représentant de l’OMS), le Dr Wiebke Rösler (UICC – Observatrice) et le Dr David Cox (Centre Léon Bérard – Observateur).
3. Le Professeur Agnès Buzyn (Vice-Présidente du Conseil de Direction, France) et le Dr Jerome Coffey (Irlande) se sont excusés de ne pouvoir être présents.
4. Par souci de commodité, une liste des sigles et acronymes employés pour désigner les Sections et les Groupes figure en Annexe 2, en fin de rapport.

DECLARATION D’INTERETS

5. Le Secrétariat a réalisé une synthèse des déclarations d’intérêt qui ont pu être consultées par tous les membres du Conseil scientifique pendant la réunion. Cette synthèse figure en Annexe 1, à la fin du présent rapport.

ELECTION DU RAPPORTEUR

6. Le Dr Elisabete Weiderpass Vainio a été élue Rapporteur.

ADOPTION DE L’ORDRE DU JOUR (Document SC/52/1)

7. **L’ordre du jour a été adopté.**

PRESENTATION DES RAPPORTS STATUTAIRES : RAPPORT BIENNAL DU CIRC 2014–2015 (Document SC/52/2)

8. Le Directeur a présenté le Rapport biennal du CIRC pour 2014–2015 et exposé les points forts des travaux scientifiques.
9. Le Directeur a souligné un certain nombre de nouveaux résultats générés par le Centre. Il s'agit le plus souvent d'observations originales et de résultats d'importance de niveau international. Les discussions ont porté sur l'augmentation de l'incidence du cancer de la thyroïde et la possibilité que ce soit dû à un surdiagnostic, et sur la nécessité de surveiller l'apparition d'éventuels effets indésirables du vaccin VPH et d'enquêter à ce sujet, étant donné l'utilisation généralisée mais variable du vaccin. Les membres du CS soutiennent sans réserve les Monographies du CIRC et reconnaissent leur importance et leur valeur scientifique. Ce programme repose sur les évaluations résultant des réunions de consensus de groupes d'experts qui analysent les données publiées dans la littérature scientifique pour déterminer si certains facteurs environnementaux peuvent augmenter le risque de cancer. Les Monographies du CIRC constituent une ressource précieuse, plus particulièrement du fait qu'elles fournissent des indications scientifiques sur des sujets faisant l'objet de controverses. Le CIRC est l'organisme le mieux placé pour réunir des experts reconnus pour leur excellence scientifique, indépendants du fait de l'absence de conflits d'intérêt, et cherchant à élargir la compréhension de l'étiologie de nombreux cancers.
10. Le Conseil scientifique a félicité le Directeur et son équipe pour la qualité du rapport biennal du CIRC 2014–2015.

PRESENTATION DES RAPPORTS STATUTAIRES : RAPPORT SUR LA 57^{ÈME} SESSION DU CONSEIL DE DIRECTION (Document SC/52/3)

11. Le Directeur a indiqué que tous les procès-verbaux des sessions du Conseil de Direction (GC/57/Min.1–4) étaient disponibles sur le site internet de la Gouvernance du CIRC (<http://governance.iarc.fr/GC/GC57/indexfr.php>).
12. Le Conseil de Direction a souhaité la bienvenue au Maroc, premier Etat du continent africain à rejoindre les Etats participants du CIRC.
13. Le Conseil de Direction a approuvé le budget 2016–2017 pour un montant de 43 413 599€ (dont 500 000€ provenant du Fonds spécial du Conseil de Direction), sachant que le budget présenté s'élevait à 43 927 213€.
14. Le Conseil de Direction demande au Secrétariat de présenter une analyse et une évaluation de la mise en œuvre de sa « politique de libre accès » lors du Conseil scientifique de 2017.
15. Le Conseil scientifique a pris note du Rapport sur la 57^{ème} session du Conseil de Direction.

PRESENTATION DES RAPPORTS STATUTAIRES : MISE A JOUR DU DIRECTEUR SUR LES DEVELOPPEMENTS SURVENUS DEPUIS LA 51^{EME} SESSION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE (Document SC/52/4)

16. Le Directeur a présenté un bref rapport écrit sur les développements survenus depuis le dernier Conseil scientifique.

17. Le Conseil scientifique a pris note du Rapport du Directeur faisant le point des nouveaux développements depuis la 51^{ème} session du Conseil scientifique.

PRESENTATION DES RAPPORTS STATUTAIRES : RAPPORT BIENNAL 2014–2015 DU COMITE DE SANTE ET SECURITE AU TRAVAIL (OHSC) (Document SC/52/5)

18. Le Rapport biennal (2014–2015) de l'OHSC a été présenté par le Dr Florence Le Calvez-Kelm, Présidente du Comité.

19. Le Conseil scientifique a remercié le Dr Le Calvez-Kelm et pris note du Rapport.

RECOMMANDATIONS DU GROUPE DE TRAVAIL SUITE A L'ANALYSE DE LA PRODUCTION DES RAPPORTS STATUTAIRES (Document SC/52/6)

20. Lors de sa dernière réunion (voir la page 3 du document [SC/51/14](#)), le Conseil scientifique avait proposé de constituer un Groupe de travail pour étudier la liste des rapports statutaires et conseiller le Secrétariat sur la possibilité d'y apporter des modifications ou de mettre fin à certains d'entre eux. Cette suggestion a été approuvée par le Conseil de Direction et le Groupe de travail a été mis en place (voir Résolution [GC/57/R5](#)).

21. Les recommandations proposées par le Groupe de travail sont résumées ci-dessous :

Conseil scientifique (CS) – Rapports statutaires¹

	CD	CS
Rapport biennal du CIRC	✓	✓
Rapport annuel intérimaire du CIRC (tous les deux ans) (présentation orale)	✓	✓
Rapport de la session précédente du Conseil de Direction (présentation orale)		✓
Mise à jour du Directeur sur la précédente session du Conseil scientifique (présentation orale)		✓
Projet de programme et de budget (biennal)	✓	✓
Rapport biennal du Comité de santé et sécurité au Travail (Conseil de Direction uniquement)	✓	✓
Rapport biennal du Comité d'éthique du CIRC	✓	✓
Rapport biennal du Groupe Education et formation		✓

¹ **Caractères gras** = conservé; caractères gris clair = non conservé (les modifications apparaissent en (rouge))

	CD	CS
Demandes d'équipement	✓	✓
Thèmes transversaux		✓
Discussion sur des projets scientifiques particuliers		✓
Actions menées suite aux audits des Sections effectués l'année précédente (présentation orale)		✓

Conseil de Direction (CD) – Rapports statutaires²

	CD	CS
Rapport biennal du CIRC	✓	✓
Rapport annuel intérimaire du CIRC (tous les deux ans) (présentation orale)	✓	✓
Rapport du Directeur au Conseil de Direction	✓	
Rapport sur la session précédente du Conseil scientifique	✓	
Réponse du Directeur aux recommandations du Conseil scientifique	✓	
Rapport financier, rapport du commissaire aux comptes et états financiers	✓	
Projet de programme et de budget (biennal)	✓	✓
Rapport biennal du Comité de santé et sécurité au travail (Conseil de Direction uniquement)	✓	✓
Rapport biennal du Comité d'éthique du CIRC	✓	✓
Rapport sur les activités de publication, incluant le rapport sur l'affectation des fonds (biennal)	✓	
Acceptation des dons	✓	
Acceptation des subventions et contrats, et rapport sur la répartition des intérêts	✓	
Demande de financement grâce au Fonds spécial du Conseil de Direction	✓	
Déclaration de l'Association du personnel du CIRC	✓	
Nomination de nouveaux membres du Conseil Scientifique (envisager une mise à jour de la procédure)	✓	

² **Caractères gras** = retenu/conservé; caractères gris clair = non retenu/conservé (les modifications apparaissent en (rouge))

22. Le Conseil Scientifique approuve les recommandations du Groupe de travail et suggère de mettre sur le site internet du CIRC des informations sur les activités scientifiques, par exemple sur les publications, ainsi que les rapports les plus importants, ce qui pourrait l'aider à mieux comprendre le travail du Centre.
23. Le Directeur a répondu qu'il allait étudier cette proposition et prendre également en compte les activités correspondant à des collaborations entre différentes Sections.
24. Le Conseil scientifique a reconnu qu'il était important de continuer à rendre compte des actions entreprises par le Centre suite à l'audit des Sections dans le cadre des présentations orales du Directeur.
25. Le Conseil scientifique prie le Conseil de Direction d'approuver les modifications ci-dessus concernant la production des rapports statutaires du CIRC pour le Conseil scientifique.

REPONSE DU DIRECTEUR AUX AUDITS DES SECTIONS INFECTIONS (INF) ET MECANISMES DE LA CANCEROGENESE (MCA) QUI SE SONT TENUS AU CIRC EN JANVIER 2015 (Document SC/52/7)

26. La discussion a porté sur le détail des actions menées suite aux audits des Sections Infections (INF) et Mécanismes de la cancérogenèse (MCA).
27. Le Directeur a noté avec satisfaction l'évaluation globalement positive des deux Sections.
28. Le Conseil scientifique a pris note de la réponse du Directeur aux évaluations des Sections INF et MCA et reconnu les progrès notables accomplis quant aux points soulevés par les Groupes d'audits. Le Conseil scientifique a noté en particulier le recrutement de chercheurs postdoctoraux supplémentaires pour l'étude des mécanismes, et l'initiation de collaborations avec des groupes extérieurs. Le Conseil scientifique a noté que la collaboration entre études épidémiologiques et études mécanistiques se mettait en place. L'importance du rôle du CIRC dans la promotion de collaborations internationales dans ce domaine a de nouveau été soulignée par le Conseil scientifique.
29. Le membre du Conseil scientifique qui avait participé à l'évaluation du Groupe Biologie des infections et cancer (ICB) a mentionné que l'évaluation s'était révélée très positive et n'avait donné lieu qu'à des commentaires mineurs. Le Chef du Groupe ICB a noté que le processus d'audit était très constructif pour le Groupe. En France, les études sur les mécanismes se trouvent en compétition avec celles des groupes nationaux, ce qui représente un véritable défi pour le CIRC. La Section établit néanmoins actuellement de bonnes collaborations avec les chercheurs français dans le domaine des modèles animaux et va soumettre des demandes de subvention auprès du système français en 2016.
30. Le Conseil scientifique a noté qu'il demeure essentiel pour le Groupe Epidémiologie des infections et cancer (ICE) d'établir des collaborations avec les autres Sections du CIRC, de manière à éviter les duplications.
31. Le personnel de la Section INF a insisté sur l'importance des études portant sur le rôle du VPH dans le développement du cancer des amygdales et reconnu l'intérêt des études sur les lésions précancéreuses menées en France. La subvention accordée par l'Institut national du cancer (INCa) français constitue un soutien majeur au Groupe ICE dans ce domaine.

32. En accord avec le Chef de la Section INF, le Conseil scientifique estime qu'il est important d'étudier le rôle du VPH dans les cancers de la peau et les cancers de la tête et du cou.

33. Le Conseil scientifique reconnaît que le travail des Groupes Epigénétique (EGE) et Mécanismes moléculaires et biomarqueurs (MMB) de la Section MCA a été très bien noté en termes de qualité et de pertinence par rapport à la mission du Centre. Il suggère de :

- a) Relier la recherche en laboratoire aux priorités des Monographies. Il conviendrait de travailler en collaboration avec cette Section pour compléter les recherches concernant les agents candidats aux Monographies pour lesquels il manque des données essentielles ;
- b) Pallier l'absence d'animalerie par la collaboration avec un groupe lyonnais possédant de telles installations ;
- c) Chercher à valider les méthodes utilisées pour étudier l'épigénome afin de les appliquer aux études épidémiologiques ;
- d) Envisager de prendre le leadership dans le domaine des marqueurs d'exposition. Le CIRC pourrait profiter de l'occasion fournie par les bases de données P53 et COSMIC pour se positionner dans le rôle de curateur ;
- e) Le nombre d'études visant à vérifier des hypothèses devrait augmenter avec l'embauche récente d'un jeune chercheur dans le Groupe Mécanismes moléculaires et biomarqueurs (MMB).

34. Les Chefs des deux Groupes ont déclaré qu'ils avaient apprécié le processus d'audit et que les évaluateurs avaient fait des commentaires très constructifs qui ont aidé les groupes à se focaliser sur les domaines fondamentaux.

35. Le Conseil scientifique a soulevé la question du niveau du soutien bioinformatique des chercheurs du Centre. Il a reconnu qu'il n'était pas facile de répondre aux besoins actuels des chercheurs dans ce domaine, et qu'une des solutions consistait à faire appel à des collaborations extérieures.

36. Le Conseil scientifique insiste sur l'importance de ce domaine pour rester à la pointe de la recherche.

37. Le Conseil scientifique souhaiterait qu'on lui soumette à l'avenir un projet de développement du soutien bioinformatique et biostatistique, et éventuellement un programme de soutien expert au Centre.

38. Le Directeur a indiqué au Conseil scientifique qu'il s'attendait à ce que les besoins en infrastructure et en ressources humaines pour la bioinformatique continuent à augmenter et que le Centre était en train d'évaluer ses besoins dans ce domaine, en les mettant en balance avec les autres demandes.

39. Le Conseil scientifique a fait remarquer que ces évaluations font partie de ses fonctions, et qu'elles sont très utiles. Pour conclure, il a reconnu que les réponses fournies par le Directeur et les Chefs de Groupe et de Section étaient très circonstanciées et tout à fait satisfaisantes.

DISCUSSION ENTRE LE DIRECTEUR, LE DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION ET DES FINANCES (DAF) ET LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

40. Le Conseil scientifique avait demandé, lors de sa dernière session, de prévoir du temps en début de réunion pour des discussions avec le Directeur et le Directeur de l'Administration et des Finances.

41. Le Directeur s'est félicité de la possibilité de présenter au Conseil scientifique un aperçu général de l'orientation stratégique du CIRC et d'indiquer les points préoccupants. Cette discussion devrait faciliter le dialogue entre le Conseil scientifique et le Conseil de Direction et permettre d'assurer la cohérence et la pertinence de leurs recommandations.

42. Le Directeur a décrit les six grands piliers du CIRC qui accaparent son attention au quotidien : le recrutement et le maintien au CIRC des meilleurs chercheurs ; la stratégie scientifique ; l'infrastructure (bâtiments, équipement) ; les finances ; le soutien administratif et enfin la communication.

1. Recrutement de chercheurs de haut niveau – Au cours des cinq dernières années, plusieurs chercheurs éminents ont été recrutés et retenus au Centre. Mais plusieurs chercheurs seniors vont prendre leur retraite au cours des prochaines années ; le Règlement de l'OMS sur l'âge de la retraite étant en cours de modification, ceci devra être suivi de près.
2. Stratégie scientifique – Les activités du Centre doivent correspondre aux trois grands domaines identifiés dans la nouvelle stratégie scientifique (2016–2020) qui vient d'être adoptée : « décrire l'incidence du cancer ; comprendre ses causes ; évaluer les interventions et leur mise en œuvre ».
3. Infrastructure du CIRC – Il faut que les bâtiments, les laboratoires et les services informatiques aient un niveau satisfaisant.
4. Financement – Pour remplir pleinement sa mission, le CIRC doit constamment attirer davantage de ressources financières.
5. Structures administratives – Pour réussir, le CIRC doit également disposer de structures administratives modernes, capables de s'adapter aux changements et de gérer les risques potentiels.
6. Communication – La diffusion des résultats des recherches du CIRC s'améliore, mais il faut continuer pour arriver à attirer sur lui l'attention qu'il mérite et mieux faire connaître sa contribution.

43. La base financière du Centre représente un défi permanent. Les Etats participants assurent des rentrées d'argent, de même que les nouveaux pays qui les rejoignent. Mais avec l'arrivée de nouveaux Etats participants, il ne s'agit pas tant d'obtenir de nouveaux financements que de réunir les représentants qui aideront à définir le programme de recherche. Il est peu probable que les Etats participants augmentent leur contribution financière. La recherche effectuée par le CIRC est, par rapport à sa taille, une belle réussite, mais il est difficile d'obtenir des financements extrabudgétaires car ils sont très concurrentiels. Les contrats bilatéraux avec des fondations ou des pays individuels ont été renforcés, et il pourrait se présenter encore d'autres occasions dans ce domaine. Le CIRC a demandé à un consultant habitué à travailler avec l'OMS

de l'aider à développer des relations avec des donateurs potentiels. En effet, certains projets du Centre pourraient intéresser des donateurs.

44. Le Conseil scientifique reconnaît que le CIRC doit élargir sa base de financements extérieurs. Le CIRC a la possibilité de soumettre des demandes auprès des *NIH*, de l'UE et des fonds nationaux en France. Mais la plupart du temps, il ne lui est pas possible de soumettre des demandes de financement en-dehors de ces organismes. Dans certains pays, il est possible de soumettre des demandes de subvention en collaboration avec les chercheurs nationaux, mais ces financements sont très limités. En ce qui concerne le secteur privé, l'un des principaux problèmes est de préserver l'intégrité, l'indépendance et la réputation du Centre, et d'éviter les conflits d'intérêts. En même temps, les modèles de financement évoluent.

45. Le Président du Conseil de Direction a reconnu qu'il était difficile pour le CIRC d'obtenir une augmentation des contributions statutaires des Etats participants. Les contraintes à l'horizon sont évidentes et il faudrait pouvoir augmenter la contribution des Etats participants au fil du temps. Le Président du Conseil de Direction a suggéré aux membres du Conseil scientifique de contacter les représentants de leur pays au Conseil de Direction et les convaincre de l'importance du travail scientifique du CIRC et de la nécessité d'augmenter son budget au cours du temps.

46. La stratégie de communication du CIRC fonctionne bien, et son site internet, les Monographies et les communiqués de presse occupent toujours une place très importante. Le Centre a amélioré récemment sa façon de prévenir les parties intéressées de l'annonce de nouveaux résultats importants. Le Conseil scientifique a été informé de l'importance croissante des médias sociaux, avec de nouveaux développements attendus dans ce domaine.

PRESENTATION DE POSTERS PAR DES CHERCHEURS DU CIRC

47. Des chercheurs du CIRC ont présenté leurs travaux aux membres du Conseil scientifique sous forme de posters. Le Conseil scientifique les félicite pour la qualité et la portée des études présentées lors de cette session et reconnaît l'importance de ces contacts directs avec des chercheurs enthousiastes et motivés. Le Conseil scientifique se déclare très impressionné par le travail présenté et propose de renouveler ce genre d'expérience lors des prochaines réunions.

PRESENTATION DE THEMES TRANSVERSAUX ET DISCUSSION (Document SC/52/8)

48. Les sections ont été invitées à présenter trois thèmes transversaux pour lesquels le Conseil scientifique pourrait apporter un avis précieux.

Thème 1 : Mise en place de la technologie de Santé mobile (m-Santé) au CIRC

49. Le Dr Iacopo Baussano (Chercheur, Groupe Epidémiologie des infections et cancer (ICE)) a présenté le Thème 1. Sections participantes : Surveillance du cancer (CSU), Environnement et rayonnements (ENV), Détection précoce et prévention (EDP) et Infections (INF).

50. La Santé mobile (m-santé) se définit comme la pratique de la médecine et de la santé publique faisant appel à des dispositifs mobiles et aux technologies de l'information et de la communication (TIC) pour recueillir, transmettre, traiter et analyser les informations. La m-santé est un domaine émergent et en plein développement au niveau mondial ; elle joue un rôle

essentiel dans l'évolution de la pratique de la médecine et de la santé publique en améliorant l'efficacité du transfert de données et leur validation.

51. Au cours des cinq dernières années, la santé mobile a joué un rôle déterminant dans certaines des activités individuelles du CIRC. En septembre 2015, un Groupe de travail des utilisateurs de la m-santé du CIRC s'est réuni pour identifier les initiatives de santé mobile conduites au Centre, et comparer les objectifs, les méthodes, les approches opérationnelles et les problèmes éthiques de ces différentes initiatives, et envisager d'établir des bases communes pour la gestion de la m-santé au CIRC.

52. Le Conseil scientifique a abordé les points suivants lors de la discussion :

- Aspects éthique et questions de sécurité à prendre en compte lors du développement des approches de m-santé au CIRC – il est possible que cela amène le CIRC à jouer un rôle primordial dans l'élaboration de règles de conduite sur le partage des données ou leur mise à la disposition de tierces parties.
- Intérêt pour le CIRC à développer des installations et des compétences internes pour la m-santé par rapport aux avantages de l'externalisation – le Conseil scientifique considère que le Centre devrait garder le contrôle de ce développement, tout en reconnaissant que le développement des technologies de l'information pourrait nécessiter un partenaire commercial.
- Niveau d'engagement du CIRC dans le développement des approches de m-santé applicables à la prévention et la lutte contre le cancer dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI).

53. Le Conseil a indiqué qu'une certaine prudence s'imposait, étant donné que le transfert d'informations à travers les frontières peut soulever des problèmes de sécurité et des questions d'ordre juridique dont il faut tenir compte. Il est possible d'utiliser le « Cloud » pour sécuriser l'accès à partir de différentes localisations géographiques. Le CIRC étant unique en son genre et bien placé pour effectuer ce travail dans les différents pays, il serait souhaitable qu'il investisse à long terme dans ce domaine. La politique actuelle de l'OMS consiste à évaluer de façon ad hoc chaque projet utilisant le Cloud. Il faudrait étudier les possibilités de collaboration avec des sociétés commerciales, sachant que le développement en interne de tous les outils nécessaires exigerait du CIRC de gros investissements en temps et en argent. D'autres instances comme le *National Intelligence Network* au Royaume-Uni ont élaboré des règles relatives à l'accès aux données par des chercheurs extérieurs, des sociétés et autres partenaires intéressés. Des sociétés développent déjà des solutions, aussi il pourrait être plus économique d'utiliser les méthodes déjà développées et testées plutôt que de créer de nouveaux outils en interne.

54. Les PRFI sont en train d'opter pour les outils de la m-santé. Mais il existe des problèmes de sécurité et de maintenance importants. Comme la technologie évolue vite, les programmes ou les sociétés peuvent devenir rapidement obsolètes, avec pour conséquence le risque de perdre des données.

55. L'OMS travaille avec la m-santé ; 9,4 milliards de personnes l'utilisent pour obtenir des informations sur la santé. Mais l'évaluation scientifique de l'utilisation de la m-santé n'est pas suffisamment développée. Il est important de mettre en œuvre la m-santé qui pourrait représenter une niche importante pour la recherche du CIRC.

56. L'utilisation de la technologie mobile, particulièrement précieuse dans les pays en développement, pourrait ouvrir de nouvelles possibilités de recherche. Les registres du cancer pourraient utiliser les outils de la m-santé pour obtenir des informations démographiques essentielles ou pour ajouter des informations cliniques aux données standard. Toutes les sections du CIRC sont intéressées. La Section Environnement et rayonnements l'utilise déjà pour recueillir des données, notamment pour une étude sur la survie du cancer du sein qui utilise exclusivement les outils de la m-santé. La possibilité d'obtenir les données en temps réel augmente la motivation. Les pathologistes et autres spécialistes sont rares dans certaines régions, et la m-santé pourrait améliorer le diagnostic pathologique dans les zones reculées. La m-santé pourrait être utile également pour la lecture des mammographies qui pourrait s'effectuer dans des centres situés à distance. Le CIRC pourrait avoir comme rôle d'effectuer des recherches sur la mise en œuvre et l'évaluation de cette innovation.

Thème 2 : Principales activités du CIRC reliant les recherches en matière de surveillance, prévention, dépistage et mise en œuvre dans le cadre des objectifs de santé du programme de développement pour l'après-2015 de l'ONU

57. Le Dr Isabelle Soerjomataram (Chercheur, Section Surveillance du cancer (CSU)) a présenté le Thème 2. Sections et Groupes participants : Sections CSU, Détection précoce et prévention (EDP), Infections (INF), Environnement et rayonnements (ENV), Nutrition et métabolisme (NME), Monographies du CIRC (IMO), Mécanismes de la cancérogenèse (MCA), Génétique (GEN) et Groupe Education et formation (ETR).

58. Le CIRC a pour mission de réduire le fardeau du cancer dans le monde en conduisant des recherches multicollaboratives et pluridisciplinaires de qualité. Les neuf Sections scientifiques du CIRC fournissent une approche intégrée de la recherche sur le cancer axée sur la surveillance, la prévention et la détection précoce, qui sert à planifier les programmes de lutte contre le cancer au niveau national, régional et mondial. Le Centre fournit les bases factuelles des actions de lutte contre le cancer qui permettent à l'OMS de mettre en œuvre le Plan d'action mondial pour les maladies non transmissibles (MNT), et aux Etats Membres de suivre les progrès selon les 25 indicateurs et cibles adoptés lors de la 66^{ème} Assemblée mondiale de la santé³ et inclus dans le Cadre mondial de suivi pour les maladies non transmissibles.

59. Plus récemment ont été lancés les Objectifs de Développement durable (ODD)⁴ qui font partie intégrante du Programme de développement des Nations Unies pour l'après-2015. Ces ODD sont constitués de 17 objectifs dont l'un (Objectif 3) concerne spécifiquement la santé, chacun comportant un certain nombre de cibles particulières.

³ http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA66/A66_8-fr.pdf?ua=1

⁴ http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/70/L.1&Lang=F

60. Les discussions du Conseil scientifique ont porté sur :

- Les grandes priorités du programme de recherche du Centre visant à soutenir le développement de politiques de santé publique :
 - i) En fournissant les bases factuelles qui servent à élaborer les plans de lutte contre le cancer dans les Etats Membres de l'OMS (à revenu faible, intermédiaire et élevé) en réponse aux grands objectifs de développement durable ;
 - ii) La façon dont le CIRC devrait mener cette tâche étant donné la diversité des occasions résultant du renforcement des liens avec l'OMS, avec les autres agences des Nations Unies et avec les organisations non gouvernementales.

61. De nombreux aspects des ODD concernent des problèmes de santé qui sortent du cadre du programme de recherche du CIRC. Le Conseil scientifique a discuté de la façon dont le CIRC devrait aborder ce point.

62. Le Conseil scientifique approuve la stratégie adoptée par le CIRC pour les collaborations en interne. La communication entre les différentes Sections est bonne. Le Comité directeur peut établir un forum de discussion interne au Centre. La « Réserve du Directeur pour le développement » peut apporter un soutien à ces initiatives. Le Conseil scientifique approuve aussi l'initiative du « Prix du jeune chercheur », qui a débuté cette année et auquel de nouvelles ressources ont été affectées.

63. Le Représentant de l'OMS a déclaré que l'OMS appréciait grandement les activités du CIRC qui s'inscrivent dans le cadre du plan d'action mondial pour les MNT. Alors que l'OMS encourage les pays à atteindre les objectifs de réduction de la mortalité liée aux MNT et à en suivre la progression, le CIRC joue un rôle important et fondamental en fournissant des informations sur la façon d'évaluer les progrès des initiatives dans les différentes nations. Le travail de recherche et de mise en œuvre du CIRC relatif aux registres du cancer est fondamental par rapport à l'objectif 3 des ODD : le suivi de l'incidence est irremplaçable en ce qui concerne les MNT ; il permet de suivre les actions de prévention, et l'incidence reflète les facteurs de risque et le fardeau de la maladie.

64. Les membres du Conseil scientifique ont discuté du développement de l'enregistrement des cancers et de la possibilité d'y inclure à l'avenir des données sur les facteurs de risque, des données cliniques ou d'y associer le recueil d'échantillons biologiques. Les registres des pays à revenu élevé ne devraient pas avoir de problèmes pour recueillir des échantillons biologiques en même temps que les données à enregistrer. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, l'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer (GICR) vise essentiellement à aider à recueillir les informations de base sur l'incidence du cancer de façon plus exhaustive.

65. Le Conseil scientifique a discuté de l'importance de la survie des patients atteints de cancer comme indicateur de la qualité des services de santé. Le CIRC peut jouer un rôle dans la surveillance de la survie.

66. Les initiatives du Parlement européen sur les questions de protection de la vie privée peuvent entraver l'enregistrement du cancer. Le CIRC pourrait adopter une position ferme vis-à-vis de la législation relative à la protection de la vie privée de l'UE, et la faire connaître auprès de la communauté scientifique et de la communauté de la santé publique.

67. La détection précoce est également un autre domaine fondamental où le CIRC a un rôle à jouer. Il est difficile de convaincre les pays de la nécessité du dépistage, et les preuves apportées par le CIRC sont très importantes à cet égard. Selon le Conseil scientifique, il devrait être possible d'établir des collaborations entre les donateurs qui soutiennent la recherche sur les maladies cardiovasculaires et ceux qui soutiennent la recherche sur le cancer, étant donné que les facteurs de risque sont les mêmes.

68. Le CIRC pourrait apporter les preuves qui serviraient de base à la mise en œuvre des programmes visant par exemple à mieux utiliser les fonds publics ou à réduire la mortalité. La recherche sur la prévention primaire en relation avec les infections est un domaine fondamental dans lequel le CIRC a et doit continuer à avoir un rôle important au niveau mondial.

69. De même, le Conseil scientifique a suggéré au CIRC de continuer à mener des recherches dans le domaine de l'épidémiologie nutritionnelle (obésité comprise) et à apporter des bases factuelles pour la prévention du cancer. Il convient d'envisager de développer des programmes dans les domaines où le besoin se fait sentir mais dans lesquels les pays ne sont pas suffisamment actifs, comme c'est le cas par exemple pour le cancer de la vésicule biliaire.

70. Le Directeur a fait les observations suivantes :

- Les recherches sur l'étiologie et la prévention primaire vont se poursuivre.
- De nouvelles actions visant à soutenir l'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer se mettent en place.
- Le Plan d'action de l'OMS pour les MNT comporte maintenant une phrase sur l'incidence du cancer selon le sexe, ce qui représente un progrès au niveau politique et permet au CIRC de communiquer sur l'importance des registres du cancer et d'améliorer l'enregistrement du cancer dans le monde.
- Le Plan d'action de l'ONU mentionne le dépistage du cancer du col de l'utérus et la vaccination contre le VPH, et le CIRC fait partie du Groupe de travail inter-agences de l'ONU sur les MNT qui vise à une mobilisation mondiale.
- Le prochain *Handbook of Cancer Prevention* (avril 2016) sera consacré au surpoids et à l'obésité. Il aidera les pays à prendre les décisions de santé publique pour l'établissement d'objectifs en termes de lutte contre l'obésité.
- Débat sur la réglementation européenne : le CIRC a participé activement au débat, sans toutefois le diriger, pour exprimer ses réserves quant à la nouvelle réglementation et ses effets sur l'utilisation des données des registres du cancer à des fins de recherche, le CIRC étant informé des nombreuses actions menées par la communauté scientifique dans ce domaine.

Thème 3 : Evaluation des biomarqueurs pour le dépistage et la détection précoce du cancer

71. Le Dr Raul Murillo (Chercheur spécialisé dans la mise en œuvre, Groupe Prévention et mise en œuvre (PRI)) a présenté le Thème 3. Sections et Groupes participants : Section Détection précoce et prévention (EDP), Section Nutrition et métabolisme (NME)/Groupe Biomarqueurs (BMA), Section Infections (INF), Section Mécanismes de la cancérogenèse (MCA), Section Génétique (GEN)/Groupe Epidémiologie génétique (GEP), Section GEN/Groupe Prédispositions génétiques au cancer (GCS) et Bureau du Directeur (DIR)/Groupe Services de laboratoire et Biobanque (LSB).

72. La détection des tumeurs malignes à un stade précoce détermine pour une grande part le succès du traitement du cancer. La connaissance de la biologie du cancer et le développement de biomarqueurs ont été marqués par de grands progrès, mais seul un petit nombre de marqueurs permettant la détection précoce ou le dépistage ont été incorporés à la pratique clinique.

73. Le CIRC mène depuis longtemps des recherches visant à développer des biomarqueurs et la plupart des groupes de recherche travaillent actuellement dans ce but, à différents stades de développement. La découverte de biomarqueurs de l'exposition et du risque de cancer est un domaine d'intense activité, qui possède des modèles robustes et où d'importantes collaborations en interne et avec l'extérieur sont déjà en place.

74. Parallèlement, des programmes de recherche multidimensionnels sur les mécanismes épigénétiques de la cancérogenèse et l'identification et la validation des biomarqueurs d'exposition et du risque de cancer fondés sur des caractères épigénétiques ont permis de tester de nouvelles hypothèses étiologiques.

75. L'étude préliminaire de la validité des biomarqueurs potentiels et des possibilités de leur utilisation ultérieure dans des études épidémiologiques repose sur de vastes études cas-témoins et de cohortes faisant de plus en plus appel à des biobanques reliées à des bases de données contenant des informations sur l'exposition et le suivi à long terme de la santé. Ces méthodes et ces outils se sont révélés importants en permettant des études pluridisciplinaires sur l'étiologie du cancer.

76. Le Conseil scientifique a discuté des points suivants :

- La façon d'utiliser au mieux les ressources limitées du CIRC pour accroître les activités de recherche visant à développer des biomarqueurs pour le dépistage et la détection précoce du cancer. La question s'est posée notamment pour les biomarqueurs cliniquement validés développés en-dehors du Centre (notamment dans le secteur privé). Le Conseil scientifique s'est demandé si c'était le rôle du CIRC de travailler sur ces marqueurs qui pourraient s'appliquer au dépistage et au diagnostic précoce du cancer dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI).
- Le rôle du CIRC dans les études cliniques à grande échelle et à haut débit pour les biomarqueurs développés en interne. Le CIRC a, en effet, le choix entre différents modèles de développement de biomarqueurs en interne jusqu'à la phase de validation, sachant qu'il fait partie de la « famille des Nations Unies » et ne peut donc pas travailler librement avec le secteur commercial.

77. Les discussions ont porté sur les biomarqueurs de l'exposition, de diagnostic précoce et de prédisposition, qui jouent un rôle essentiel pour comprendre l'histoire naturelle des maladies. Le passage à l'application clinique représente un réel défi pour le CIRC. Pour le Conseil scientifique, le point fort du CIRC réside dans la découverte des biomarqueurs, mais pas dans la validation clinique qui nécessite une collaboration étroite avec les hôpitaux et avec l'industrie. Aussi, le CIRC devrait concentrer ses recherches sur les biomarqueurs de l'exposition et les biomarqueurs d'évaluation du risque. Le Conseil scientifique dissuade le Directeur d'investir des ressources dans la validation clinique des biomarqueurs.

78. Il est conseillé au CIRC de rechercher activement des collaborations et des partenariats pour la validation clinique des biomarqueurs prometteurs. Le Conseil scientifique suggère de planifier soigneusement les investissements pour en maximiser l'impact dans les principaux domaines ciblés par le CIRC.

79. Le Conseil scientifique a noté l'importance de la validation des marqueurs, tout en reconnaissant qu'il ne fallait pas sous-estimer la nécessité pour le CIRC de préserver son indépendance. C'est pourquoi il va falloir définir soigneusement et en toute transparence la politique du Centre dans ses relations avec les sociétés commerciales.

80. Le Directeur a reconnu que la validation clinique n'était pas une priorité pour le CIRC, mais qu'il ne faudrait pas laisser passer les occasions de collaboration si elles se présentaient. Dans le cadre du dépistage du cancer, il existe sans doute des possibilités d'utiliser des marqueurs pour le tri des sujets positifs. Il ne faudrait pas écarter la possibilité d'évaluer des biomarqueurs commerciaux prometteurs, à condition de préserver l'indépendance scientifique du CIRC. Ce type de recherche pourrait être utile à la communauté du cancer et d'intérêt public tant qu'il ne compromet pas l'intégrité du CIRC.

MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE PARTICIPANT AUX GROUPES D'AUDIT DES SECTIONS EN 2017

81. Le Conseil scientifique a discuté des Sections à évaluer en 2017 : Section Surveillance du cancer (CSU) dirigée par le Dr Freddie Bray et Section Environnement et rayonnements (ENV), dirigée par le Dr Joachim Schüz.

82. Les Drs Giske Ursin et John Spinelli participeront au Groupe d'audit de la Section CSU. Il a été convenu que le Dr Giske Ursin en assurerait la présidence.

83. Les Drs Martin Rösli et Jenny Chang-Claude participeront au Groupe d'audit de la Section ENV. Il a été convenu que le Dr Chang-Claude en assurerait la présidence.

84. Les membres extérieurs seront choisis par le Secrétariat en consultation avec les Présidents des Groupes d'audit et le Président du Conseil scientifique.

85. Les audits auront lieu au CIRC les jours précédant immédiatement la 53^{ème} session du Conseil scientifique, c'est à dire les 23 et 24 janvier 2017.

ACHAT D'EQUIPEMENT SCIENTIFIQUE – SOUTIEN A MOYEN TERME A LA BIOBANQUE (Document SC/52/9)

86. Le Dr Maimuna Mendy, Chef du Groupe Services de laboratoire et Biobanque (LSB) a présenté une demande d'achat d'équipement pour le soutien à moyen terme de la Biobanque.

87. Le Conseil scientifique a été invité à donner au Directeur et au Conseil de Direction son avis sur la demande d'utilisation de financements du Fonds spécial du Conseil de Direction pour acheter les équipements scientifiques figurant ci-dessous, pour un montant total de 492 500€ sur une période de trois ans (2016–2018) :

- a) Récepteur cryogénique (pour l'azote liquide) à remplissage automatique (x1) ;
- b) Récepteurs cryogéniques (pour l'azote liquide) (x5) ;

- c) Congélateurs à -80°C avec supports et système de contrôle de la température (x12) ;
et
- d) Congélateurs à -40°C avec supports et système de contrôle de la température (x3).

88. Le Conseil scientifique a examiné ces articles et reconnu que ces achats étaient justifiés.

89. Le Conseil scientifique a noté que les coûts annuels de maintenance des équipements demandés seront intégrés au budget ordinaire du CIRC et affectés aux sources extra-budgétaires et charges pour les services de Biobanque.

90. Le Conseil scientifique a discuté de l'intérêt d'investir maintenant dans des équipements plutôt que d'attendre de déménager dans le nouveau bâtiment. Etant donné le besoin relativement urgent de cet équipement, il n'est pas possible d'attendre le déménagement pour ces investissements de base. Selon les explications fournies au Conseil scientifique, un mécanisme a été mis en place pour récupérer les coûts lors de la distribution des échantillons biologiques aux différents projets ; ce mécanisme qui fonctionne bien couvre en partie le salaire du personnel assurant cette activité.

91. Le Conseil scientifique recommande vivement au Conseil de Direction d'approuver l'achat de l'équipement scientifique décrit ci-dessus.

92. Le Conseil scientifique reconnaît l'importance des biobanques pour l'ensemble des activités du CIRC.

RAPPORT SCIENTIFIQUE D'AUDIT DE LA SECTION GENETIQUE (GEN) ET DISCUSSION (Document SC/52/WP5)

93. La Déclaration commune du Groupe d'audit de la Section GEN a été présentée par le Dr John Spinelli, Président du Groupe.

94. Les conseillers extérieurs et les membres du Conseil scientifique du Groupe d'audit ont reçu de vifs remerciements pour leur précieuse contribution.

95. Le Groupe d'audit a relevé les points suivants à propos de la Section GEN : la Section a été extrêmement bien notée avec les mentions « remarquable » et « de premier plan ». Elle possède de nombreux points forts, notamment son leadership, une recherche très productive avec une liste de publications remarquable, la coordination d'études internationales, des succès importants dans l'obtention de subventions, un travail impressionnant en ce qui concerne par exemple la génétique du lymphome de Hodgkin, et la synergie avec les autres Sections. L'impact scientifique de ses découvertes est important, avec de nombreux exemples.

Evaluation Du Groupe Epidémiologie génétique (GEP) par le Groupe d'audit

Il convient d'évaluer indépendamment le **travail réalisé dans le passé** et les **projets futurs** pour leur qualité et leur pertinence, de la façon suivante :

a. Evaluation de la qualité scientifique du Groupe GEP (à l'aide du barème à six niveaux)⁵

Travail réalisé dans le passé : Remarquable

Futurs projets : Remarquables

b. Evaluation de la pertinence des activités de recherche du Groupe GEP par rapport à la mission du CIRC⁶

Travail réalisé dans le passé : En parfaite adéquation

Futurs projets : En parfaite adéquation

Recommandations générales concernant le Groupe GEP

Le Groupe d'audit note les résultats remarquables de ce Groupe au cours des cinq dernières années, et lui recommande de :

1. Continuer à se focaliser sur des cancers soigneusement sélectionnés, présentant des variations importantes d'incidence, et pour lesquels le Groupe GEP peut se distinguer ;
2. Maintenir d'étroites collaborations avec le Groupe GCS ;
3. Evaluer attentivement la meilleure façon d'intégrer des compétences en biostatistique pour assurer la qualité et la reproductibilité de la recherche.

⁵ Classification à utiliser:

O (Remarquable)	Travail remarquable, du niveau international le plus élevé, pionnier et innovant. Cette mention ne se s'applique qu'aux programmes de travail exceptionnels, et non pas à ceux dont le mérite est d'être particulièrement d'actualité ou d'appartenir à des domaines de recherche sous-exploités.
F (De premier plan)	Travail de premier plan au niveau international et qui devrait avoir un impact important et substantiel.
C (compétitif)	Travail compétitif au niveau international et qui devrait apporter une contribution significative.
NC (Non compétitif)	Travail qui n'est pas considéré comme compétitif ou de haute qualité et peu susceptible d'apporter une contribution significative.
U (Insuffisant)	Travail non satisfaisant ou de qualité médiocre.
P (Préliminaire)	Travail trop préliminaire, qui doit être poursuivi et faire l'objet d'une évaluation à court ou moyen terme par le Directeur, qui la transmettra au Conseil scientifique.

⁶ Classification à utiliser :

- 1: **Parfaite adéquation** : Ce type de travail est en parfaite adéquation avec/correspond parfaitement à la mission du CIRC.
- 2: **Bonne adéquation** : Ce type de travail est en adéquation avec/ correspond à la mission du CIRC.
- 3: **Adéquation discutable** : Incertaine
- 4: **Mauvaise adéquation**: Travail à ne pas poursuivre

Les mentions doivent s'accompagner d'explications et de recommandations si nécessaire.

Evaluation du Groupe Prédispositions génétiques au cancer (GCS) par le Groupe d'audit

a. Evaluation de la qualité scientifique du Groupe GCS

La Plateforme Génétique et les projets scientifiques ont été notés séparément.

Plateforme Génétique	Passé	De premier plan/Remarquable (F/O)
	Futur	De premier plan (F)
Projets de recherche	Passé	De premier plan/Remarquable (F/O)
	Futur	De premier plan/Remarquable (F/O)

b. Evaluation de la pertinence des activités de recherche du Groupe GCS par rapport à la mission du CIRC

Passé	Parfaite adéquation
Futur:	Parfaite adéquation

Recommandations générales concernant le Groupe GCS

- Maintenir le cap sur les ressources uniques du CIRC ;
- Continuer à entretenir de solides relations et à développer des synergies avec GEP ;
- Faire attention de ne pas développer un trop large portefeuille de projets – il est important de ne pas trop se disperser ;
- Il est important de préserver un niveau de risque équilibré au sein du portefeuille.

Evaluation du Groupe Biostatistique (BST) par le Groupe d'audit

a. Evaluation de la qualité scientifique du Groupe BST

Travail réalisé dans le passé : De premier plan (F)

Projets futurs : Préliminaires (P)

b. Evaluation de la pertinence des activités de recherche du Groupe BST par rapport à la mission du CIRC

Travail réalisé dans le passé : Parfaite adéquation

Projets futurs : Parfaite adéquation

Recommandations générales pour le Groupe BST

- Le Groupe BST ayant du mal à s'intégrer dans la Section GEN, il est nécessaire d'envisager une structure différente. La Section GEN, de même que les autres Sections du CIRC, a néanmoins besoin de la biostatistique.
- Le Dr Byrnes devrait proposer de petits cours ou des ateliers sur les développements méthodologiques résultant de son travail collaboratif, accessibles à tous les chercheurs et stagiaires du CIRC effectuant un travail quantitatif.
- Le Dr Byrnes devrait publier ces développements méthodologiques de façon indépendante.
- Le soutien biostatistique devrait être présenté aux nouveaux chercheurs et stagiaires dans la formation de base proposée aux nouveaux arrivants.

Evaluation globale de la Section GEN par le Groupe d'audit

a. Evaluation de la qualité scientifique de la Section GEN

Travail réalisé dans le passé : O (Remarquable)

Projets futurs : F/O (De premier plan/Remarquables)

b. Evaluation de la pertinence des activités de recherche de la Section GEN par rapport à la mission du CIRC

Travail réalisé dans le passé : Parfaite adéquation

Projets futurs : Parfaite adéquation

Recommandations générales pour la Section GEN

Se reporter aux recommandations individuelles pour chacun des Groupes.

96. En réponse, le Directeur dit être conscient de ce que la structure du CIRC influence la façon de travailler de cette Section. La profondeur et la spécificité des commentaires sont très utiles. Le Groupe GEP a reçu une évaluation remarquable. L'intégration des Groupes dans la Section représente un point fort indéniable. La place du Groupe Biostatistique au sein de la Section a fait l'objet de profondes discussions ; après un examen attentif, il a été décidé de renforcer la biostatistique dans chacune des Sections du CIRC plutôt que de créer un Groupe Biostatistique séparé au service de l'ensemble du CIRC. Mais la biostatistique tient une place fondamentale dans cette Section qui inclut le Groupe BST, lequel forme les jeunes chercheurs du CIRC. L'interaction entre les compétences en bioinformatique et en statistique est essentielle pour cette Section.

97. Les responsables de la Section et des Groupes ont remercié le Groupe d'audit pour sa précieuse contribution ; ils ont ajouté quelques commentaires et éclairci certains points sur le travail des jeunes chercheurs, les collaborations internes, les opportunités de recherche et l'équilibre à trouver entre les nouvelles opportunités et le centrage sur les recherches en cours et sur les cancers constituant déjà le point fort de la Section. On se trouve confronté à un véritable dilemme entre deux options au niveau de l'enseignement, du tutorat et de la recherche : le recentrage ou l'élargissement.

98. Ce rapport souligne l'importance du soutien en bioinformatique et en biostatistique et renforce l'opinion du Conseil scientifique : il faut, dans les années à venir, apporter ce soutien de façon intégrée. Il est conseillé d'en discuter avec les membres du Conseil scientifique qui possèdent des compétences dans ce domaine.

99. Le Conseil scientifique a formellement approuvé le Rapport du Groupe d'audit sur la Section Génétique (GEN), tel qu'il est formulé. Les membres de la Section ont reçu des félicitations pour la qualité du programme scientifique.

100. Le Conseil scientifique considère que ce programme du CIRC est remarquable et que la Section mène des recherches de pointe du plus haut niveau.

METHODE D'EVALUATION DE LA STRATEGIE A MOYEN TERME DU CIRC POUR 2016–2020 (Document SC/52/10)

101. Lors de la discussion sur la [Stratégie à moyen terme \(SMT\) du CIRC pour 2016-2020](#) en mai 2015, le Conseil de Direction a insisté sur la nécessité de suivre sa mise en œuvre et a demandé au Directeur de proposer une méthode d'évaluation.

102. Cette évaluation doit permettre de mesurer les progrès du Centre dans la mise en œuvre de la Stratégie à moyen terme en suivant les résultats, en évaluant leur alignement sur les priorités stratégiques établies et leur contribution à la réalisation des objectifs présentés dans l'Arbre des projets du CIRC (voir l'[Annexe 3 de la Stratégie à moyen terme](#)).

103. Pour l'évaluation, le Centre organisera un Groupe de travail mixte, composé de six membres du Conseil scientifique et de quatre membres du Conseil de Direction, comme pour l'élaboration de la Stratégie.

104. Le Secrétariat du CIRC préparera un rapport qui s'articulera autour des trois grands domaines mentionnés dans la Stratégie : progression des connaissances grâce à la recherche, accroissement des capacités de recherche et renforcement du leadership stratégique dans la recherche ; le rapport inclura les principaux indicateurs de performance ainsi que d'autres paramètres.

105. Cette évaluation s'effectuera à mi-parcours de la mise en œuvre de la Stratégie à moyen terme, c'est-à-dire au milieu de l'année 2018. Les conclusions et recommandations du Groupe de travail seront soumises l'année suivante au Conseil scientifique et au Conseil de Direction. Cela devrait donner deux années au Centre pour mettre en œuvre la Stratégie avant la préparation du rapport d'évaluation par le Groupe de travail mixte.

106. Le Conseil scientifique a été invité à commenter la proposition concernant le mode d'évaluation, en particulier sur l'établissement d'un Groupe de travail mixte et sa composition, et à discuter les grandes lignes de la structure de l'évaluation et les types d'analyse proposés.

107. Le Conseil scientifique a répondu qu'il approuvait la mise en place d'un Groupe de travail mixte et que l'on pouvait faire part de cette recommandation au Conseil de Direction.

108. Le Conseil scientifique a estimé qu'il fallait mieux définir les critères d'évaluation ou les objectifs, les résultats et les méthodes d'évaluation, mais que cela demandait des ressources supplémentaires à moins que le Centre n'en dispose déjà.

109. Les *NIH* utilise un site internet sur lequel il reçoit les commentaires ; le CIRC pourrait faire de même pour recevoir les commentaires des membres du CIRC et de la communauté internationale sur sa stratégie à moyen terme.

110. Pour leur évaluation quinquennale, les centres de Recherche sur le cancer du Royaume-Uni ont recours à une équipe internationale spécifique qui évalue leur impact global de même que leur qualité scientifique.

111. L'évolution du volume des échanges entre le CIRC et les différents pays constitue un paramètre important. Même si c'est un élément important, l'impact de la recherche du CIRC sur les politiques de santé est difficile à évaluer et nécessiterait une grande équipe d'experts.

112. Il ne semble pas réaliste de mettre en place une série de nouveaux indicateurs, ce qui serait coûteux et chronophage.

113. Le Président du Conseil de Direction reconnaît que l'évaluation de la Stratégie pourrait absorber pas mal de ressources et recommande de conserver le minimum d'indicateurs en veillant à ce qu'ils ne soient pas trop complexes tout en étant informatifs.

114. Le Conseil scientifique approuve la proposition d'établir un Groupe de travail mixte pour revoir le processus d'évaluation.

MISE A JOUR DES DIRECTIVES POUR LES AUDITS CONDUITS AU CIRC (Document SC/52/11)

115. Les Directives pour les procédures d'audit scientifique constituent un excellent cadre pour l'évaluation des résultats des recherches des Groupes et Sections scientifiques du CIRC. Il apparaît que le nouveau cadre d'évaluation marche bien, de même que le système de notation, et qu'il est bien meilleur que l'ancien. Mais les instructions concernant l'évaluation de certains effets plus étendus des activités de recherche sont insuffisantes, notamment dans des domaines comme la promotion des collaborations de recherche, le développement des capacités de recherche et l'impact sur les politiques publiques, qui sont au centre du mandat et de la mission du CIRC.

116. Pour combler cette lacune, le Secrétariat a préparé une nouvelle version des Directives pour les procédures d'audit scientifique, qui comporte des paramètres d'évaluation supplémentaires comme la contribution à la création de réseaux collaboratifs, la contribution à la formation et l'impact sur la politique sanitaire, qui devront être pris en compte systématiquement lors des évaluations collégiales.

117. Le Conseil scientifique a examiné ces nouvelles Directives et invite le Conseil de Direction à les approuver.

118. Le Conseil scientifique propose d'apporter la plus grande attention à la composante formation des sections auditées. Par ailleurs, ceux qui ont participé aux audits ont souligné l'intérêt d'obtenir les CV complets des jeunes membres du personnel, de la même façon que celui des chercheurs plus expérimentés.

Proposition de document de travail préalable à l'audit (modifications en rouge)

Sections composées de deux ou plusieurs Groupes

- i. Description générale de la Section
- ii. Vision stratégique de la Section **et contribution à la Stratégie à moyen terme du CIRC**
- iii. Rôle de la Section au sein du CIRC
- iv. Structure de la Section et gestion opérationnelle
- v. Recommandations adressées à la Section par les Groupes d'audit précédents

Sections intégrées et Groupes individuels faisant partie d'une Section

1. Introduction

- 1.1 Description générale de la Section/du Groupe
 - 1.1.1 Vision stratégique de la Section/du Groupe **et contribution à la Stratégie à moyen terme du CIRC**
 - 1.1.2 Rôle de la Section/du Groupe au sein du CIRC
 - 1.1.3 Personnel présent : membres du personnel de niveau professionnel (indiquer le niveau), autres membres du personnel (incluant les étudiants en doctorat) et boursiers
 - 1.1.4 Postes actuellement vacants
 - 1.1.5 Personnel professionnel (indiquer le niveau) ayant quitté le CIRC au cours des cinq dernières années
 - 1.1.6 Gestion opérationnelle / missions et responsabilités des chercheurs de niveau supérieur
 - 1.1.7 Brefs CV du personnel de niveau P4 et P5
 - 1.1.8 Programmes de formation / cours suivis par le personnel de la Section/du Groupe
 - 1.1.9 CV détaillé du Chef de Section/de Groupe
- 1.2 **Contribution de la Section/du Groupe à la mission du CIRC au sens large (si pertinent)**
 - 1.2.1 **Participation à la création et au développement de réseaux collaboratifs**
 - 1.2.2 **Participation à l'organisation de programmes / de cours de formation ou autres exemples de renforcement des compétences en recherche**
 - 1.2.3 **Impact sur le développement de politiques de santé, de directives nationales ou internationales**
- 1.3 Recommandations adressées à la Section/au Groupe par les Groupes d'audit précédents

2. Rapport de recherche

- 2.1 Résultats obtenus dans le passé par la Section ou le Groupe
 - 2.1.1 Globalement : Jalons/circonstances particulières ayant eu une influence sur le déroulement des recherches
 - 2.1.2 Liste de tous les projets importants des cinq dernières années
- 2.2 Pour chaque projet terminé ou projet à plus long terme en cours : résumé d'une page (maximum) présenté comme suit :
Titre du projet [possibilité d'en ajouter plusieurs si nécessaire]
 - 2.2.1 Investigateur principal
 - 2.2.2 Rôle de la Section/du Groupe : initiateur ou collaborateur, noms et affiliations des principaux collaborateurs
 - 2.2.3 Source de financement et montant
 - 2.2.4 Contexte/motivation
 - 2.2.5 Succinctement : conception et méthodes
 - 2.2.6 Résultats

- 2.3 Liste des publications incluant les publications de la Section/du Groupe au cours des cinq dernières années, classées en deux groupes selon qu'il s'agit d'articles publiés dans des revues à comité de lecture ou de chapitres de livres/articles de synthèse, en signalant les cinq papiers les plus significatifs par un astérisque
- 2.4 Copies de deux publications phares; pages de titre des autres publications importantes
- 2.5 Liste des conférences auxquelles les membres de la Section/du Groupe ont été invités à faire une présentation

3. Projets de recherche

- 3.1 Vision stratégique de la Section/du Groupe pour les cinq prochaines années
 - 3.1.1 Aperçu général
 - 3.1.2 Objectifs à court, moyen et long termes
 - 3.1.3 Contribution à la stratégie à moyen terme du CIRC
- 3.2 Résumé d'une à deux pages pour chacun des projets à court terme en cours ou programmé, selon la présentation suivante :

Titre du projet [possibilité d'en ajouter plusieurs si nécessaire]

 - 3.2.1 En cours/programmé
 - 3.2.2 Investigateur principal
 - 3.2.3 Rôle du Groupe : initiateur ou collaborateur
 - 3.2.4 Source de financement et montant/budget demandé
 - 3.2.5 Contexte/motivation
 - 3.2.6 Conception et méthodes (fournir suffisamment de détails pour permettre aux évaluateurs de se former une opinion sur la faisabilité du travail proposé)
 - 3.2.7 Résultats et impact escomptés
 - 3.2.8 Date d'achèvement prévue
 - 3.2.9 Pertinence du projet par rapport aux objectifs de la Section/du Groupe et du CIRC tout entier
- 3.3 Degré de priorité des projets en cours et des projets programmés :
 - 3.3.1 Essentiel
 - 3.3.2 Désirable
 - 3.3.3 Utile

Merci d'indiquer si des projets individuels résultent d'une demande ou d'une commande particulière (par exemple de l'OMS)

MISE A JOUR SUR LE PROJET DE « NOUVEAU CENTRE »

119. M. David Allen, Directeur de l'Administration et des Finances, a présenté les dernières informations sur le projet de « Nouveau Centre ».

120. Il a tout d'abord décrit brièvement l'état du bâtiment actuel du CIRC (la Tour) qui a dû subir en urgence des réparations importantes pour permettre au CIRC de continuer ses activités. La construction d'un nouveau bâtiment à Lyon, sur un nouveau site, s'est imposée comme la

solution à long terme. La construction du « Nouveau Centre » devrait prendre cinq à sept ans selon l'échéancier suivant :

- *Printemps 2016* : appel d'offre conjoint pour un architecte et un entrepreneur.
- *Printemps 2017* : choix de la société.
- *Printemps 2017–Printemps 2018* : études de conception.
- *Été 2018–Été 2020* : construction du bâtiment.
- *Automne 2020* : déménagement du CIRC.
- *Décembre 2020* : ouverture du « Nouveau Centre ».

121. Le Conseil scientifique n'a fait aucun commentaire.

DISCUSSION RELATIVE AUX INFORMATIONS NECESSAIRES POUR GUIDER LES ETATS PARTICIPANTS DANS LA NOMINATION DES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE LORS DU REMPLACEMENT DES MEMBRES SORTANTS

122. Ces dernières années, le Conseil de Direction a estimé qu'il manquait d'informations pour orienter son choix lors de la nomination des membres du Conseil scientifique. Les Etats participants désignent des candidats possédant d'excellentes compétences, mais les nominations doivent tenir compte de l'équilibre des compétences au sein du Conseil scientifique.

123. La qualité du dialogue entre les membres du Conseil scientifique et les représentants de leurs pays respectifs au Conseil de Direction varie beaucoup selon les pays. Il serait utile d'avoir des échanges plus directs pour la sélection des candidats.

124. Après avoir discuté des différentes façons d'obtenir un meilleur équilibre au niveau des compétences de ses membres, le Conseil scientifique a conclu que les membres du Conseil de Direction et du Conseil scientifique de chaque pays devraient collaborer étroitement pour identifier les futurs membres du Conseil scientifique, en tenant compte des compétences dont le Conseil scientifique a besoin et de certains autres critères comme la parité hommes-femmes. Les Etats participants concernés pourraient soumettre deux noms le plus tôt possible dans le processus de sélection pour permettre aux membres du Conseil de Direction d'étudier leurs qualifications avant de voter.

125. Le Conseil scientifique demande instamment aux membres du Conseil de Direction de consulter les membres du Conseil scientifique et d'étudier ces questions lors de leurs délibérations.

126. Il pourrait être utile de discuter de la structure et du fonctionnement du Conseil scientifique lors des prochaines réunions pour que le CIRC puisse bénéficier des meilleurs avis scientifiques.

ELECTION DU PRESIDENT ET DU VICE-PRESIDENT DE LA 53^{EME} SESSION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE 2017

127. Le Dr Ellen Kampman a été élue Présidente.

128. Le Dr Giske Ursin a été élue Vice-présidente.

DATE DE LA PROCHAINE SESSION

129. Mercredi 25, jeudi 26 et vendredi 27 janvier 2017. Les Groupes d'audit des Sections CSU et ENV auront lieu les lundi 23 et mardi 24 janvier 2017.

ADOPTION DU RAPPORT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE (Document SC/52/12)

130. **Le rapport de la Cinquante-deuxième Session du Conseil scientifique a été adopté.**

CLOTURE DE LA SESSION

131. Les remerciements d'usage ont été échangés.

132. Le Dr Wild a remercié les membres sortants du Conseil scientifique : les Drs Nuria Aragonés (Espagne), James F. Bishop (Australie), Nicholas C. Jones (Royaume-Uni), Christos Sotiriou (Belgique) et Teruhiko Yoshida (Japon).

ANNEXE 1

INFORMATION RELATIVE A LA DECLARATION D'INTERETS

Tous les membres du Conseil scientifique participant à cette session ont rempli une déclaration d'intérêts.

Une minorité des membres du Conseil scientifique a déclaré avoir des intérêts concernant :

- ✓ Des collaborations de recherche avec l'industrie pharmaceutique ; et
- ✓ Des prestations de conseil pour une entité commerciale.

La liste des intérêts déclarés a pu être consultée sur demande auprès du Président et de la Vice-présidente pendant toute la durée de la réunion.

Après examen, le Secrétariat a estimé qu'aucun des intérêts déclarés ne représentait un conflit d'intérêt clair ou éventuel par rapport au contenu de la réunion.

Les personnes ayant déclaré des intérêts ont vérifié et approuvé le contenu du tableau ci-dessous :

Membres du Conseil scientifique	Intérêt(s) déclaré(s)
Jonas Bergh	Financement de recherche pour des études cliniques, des études précliniques de biologie moléculaire à visée pronostique et thérapeutique, et des études de pharmacogénomique ; collaborations entre le <i>Karolinska Institute</i> ou le <i>Karolinska University Hospital</i> et diverses entreprises industrielles (par exemple Amgen, Astra-Zeneca, Merck, Pfizer, Roche, Bayer, Sanofi-Aventis). Aucun honoraire à titre personnel.
Lukas Huber	Emploi, conseils, soutien à la recherche et brevets auprès de l'entité commerciale "Oncotyrol" – montant approximatif : 1000 dollars US/mois
Giske Ursin	Aide financière de Merck/MSD au Registre norvégien du cancer sans implication personnelle directe.
Elisabete Weiderpass-Vainio	Aide financière de Merck/MSD au Registre norvégien du Cancer sans implication personnelle directe.

ANNEXE 2

Sections et Groupes

Acronyme	Nom complet de la Section/du Groupe	Responsables
CSU	Section SURVEILLANCE DU CANCER	Dr F. Bray
EDP	Section DETECTION PRECOCE ET PREVENTION	Dr R. Herrero
PRI	Groupe Prévention et mise en œuvre	Dr R. Herrero
SCR	Groupe dépistage	Dr Sankaranarayanan
ENV	Section ENVIRONNEMENT ET RAYONNEMENTS	Dr J. Schüz Sous-chef : Dr A. Kesminiene
GEN	Section of GENETIQUE	Dr P. Brennan
BST	Groupe Biostatistique	Dr G. Byrnes
GCS	Groupe Prédilections génétiques au cancer	Dr J. McKay
GEP	Groupe Epidémiologie génétique	Dr P. Brennan
IMO	Section MONOGRAPHIES DU CIRC	Dr K. Straif Sous-chef : Dr D. Loomis
INF	Section INFECTIONS	Dr M. Tommasino
ICB	Groupe Biologie des infections et cancer	Dr M. Tommasino
ICE	Groupe Epidémiologie des infections et cancer	Dr S. Franceschi
MCA	Section MECHANISMES DE LA CANCEROGENESE	Dr Z. Herceg
EGE	Groupe Epigénétique	Dr Z. Herceg
MMB	Groupe Mécanismes moléculaires et biomarqueurs	Dr J. Zavadil
MPA	Section PATHOLOGIE MOLECULAIRE	Dr H. Ohgaki
NME	Section NUTRITION ET METABOLISME	Dr I. Romieu
BMA	Groupe Biomarqueurs	Dr A. Scalbert
DEX	Groupe Evaluation des expositions alimentaires	Dr N. Slimani
NEP	Groupe Epidémiologie nutritionnelle	Dr I. Romieu